

*Sony:  
la photo sans film...  
et sans photo*



**PHOTOVIDEO:  
DEMAIN OU  
APRES-DEMAIN?**

## *Dans ce drôle de reflex: une caméra, une cassette et un magnétoscope*

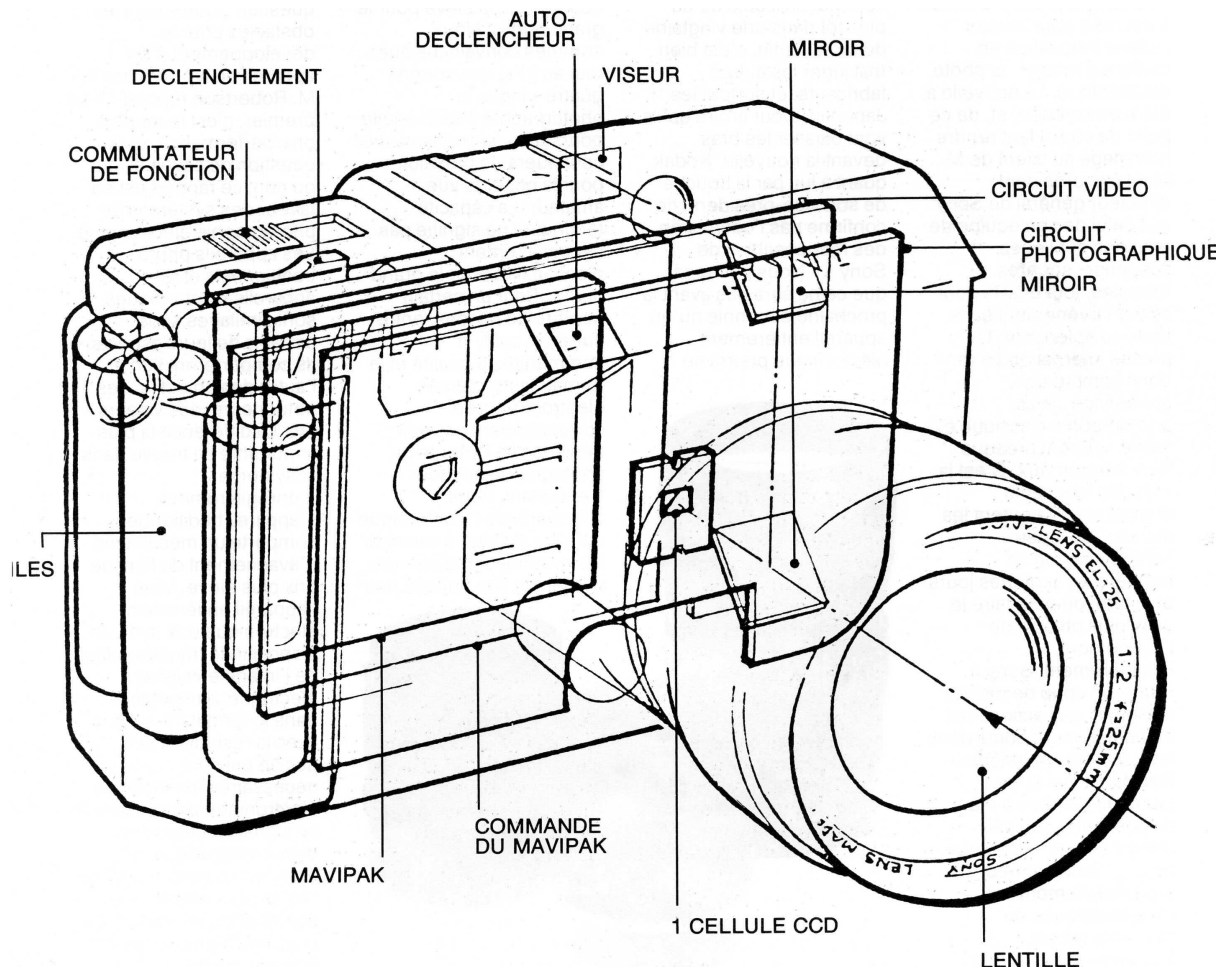


Le Mavica a la taille d'un appareil reflex classique, avec un objectif de 35 mm. Il fonctionne de la façon suivante : l'image qui traverse la lentille est convertie en signaux électriques, grâce à une cellule, appelée CCD (charge coupled device). Les signaux sont enregistrés sur un très petit disque magnétique, appelé Mavipak. Cet élément de mémoire peut enregistrer cinquante images couleur. Les images enregistrées peuvent être

immédiatement visualisées sur un téléviseur par l'intermédiaire d'une unité spécialement étudiée, appelée « visionneuse Mavipak ». Ces images n'exigent donc ni développement, ni tirage. Des copies couleur papier pourront être obtenues grâce à un système d'impression actuellement à l'étude. Le Mavica présente de nombreuses caractéristiques qui le distinguent des appareils conventionnels : les images peuvent être visualisées immédiatement sur un téléviseur; un enregistrement de dix vues par seconde (vitesse qui pourra être portée ultérieurement à soixante

vues seconde); l'utilisateur peut instantanément produire une image composite ou contrôler immédiatement l'intensité des couleurs; les signaux émis par le Mavipak peuvent être transmis par une ligne téléphonique; le Mavica peut être utilisé comme caméra vidéo couleur lorsqu'il est connecté à un magnétoscope portable ou de salon; les vues prises par le Mavica peuvent être facilement copiées sur un magnétoscope, de sorte que l'utilisateur puisse se constituer des albums vidéo. Le Mavipak présente les caractéristiques suivantes : il ne pèse que 8 grammes (60 mm x 56 x 3 mm), et peut être facilement stocké ou expédié; le disque d'enregistrement

magnétique du Mavipak est contenu dans un boîtier plat, solide et facile à manipuler; un Mavipak qui a été enregistré en partie peut être retiré de l'appareil, puis remis ultérieurement, sans crainte d'enregistrer une nouvelle image sur une image précédente, l'appareil enregistrant alors automatiquement sur une nouvelle portion du disque; ce qui est enregistré sur le Mavipak peut être effacé, de sorte que le disque mémoire peut être utilisé plusieurs fois de suite; les Mavipak sont bon marché et faciles à manipuler (même les enfants peuvent les recharger facilement); il n'y a pas de détérioration de l'image ou de la qualité de la couleur; comparé aux diapositives, le nouveau système permet un accès rapide à une image recherchée sur le Mavipak; le Mavica sera doté de trois objectifs : 25 mm, 50 mm et zoom. Ce système sera commercialisé sur le marché japonais dans dix-huit à vingt-quatre mois. Le prix des appareils se situera autour de : 150 000 yens (3 600 F) pour la caméra Mavica; 50 000 yens (1 200 F) pour la visionneuse Mavica; 600 yens (15 F) pour le Mavipak...



## *Ni bombe ni pétard, mouillé : une innovation audacieuse*

L'aspect est banal, le résultat médiocre. Pourtant, la presse entière s'est ruée pour révéler l'ultime innovation en matière d'image : la photo électronique. La nouvelle a été bien amenée, et, de ce point de vue, il faut rendre hommage au talent de M. Marita, le président directeur général de Sony et à celui de son équipe de relations publiques : suspense, sourires, formules, tout était là pour saluer l'événement dans toute sa splendeur. La presse internationale rend donc compte en abondance : « La photographie classique est morte », titrent presque tous les journaux. C'est la « fin des fabricants d'appareils », ajoutent les autres. Peu à peu, l'enthousiasme se tempère, et quelques jours plus tard, on peut faire le bilan plus objectif de l'événement.

Premièrement, Sony a réussi un coup de maître; d'ailleurs, ses actions ont immédiatement bondi dans les capitales boursières. Deuxièmement, les journaux n'ont eu à leur disposition qu'un très maigre dossier technique, ne dévoilant que très superficiellement les caractéristiques de l'appareil miracle. Troisièmement, le P.D.G.

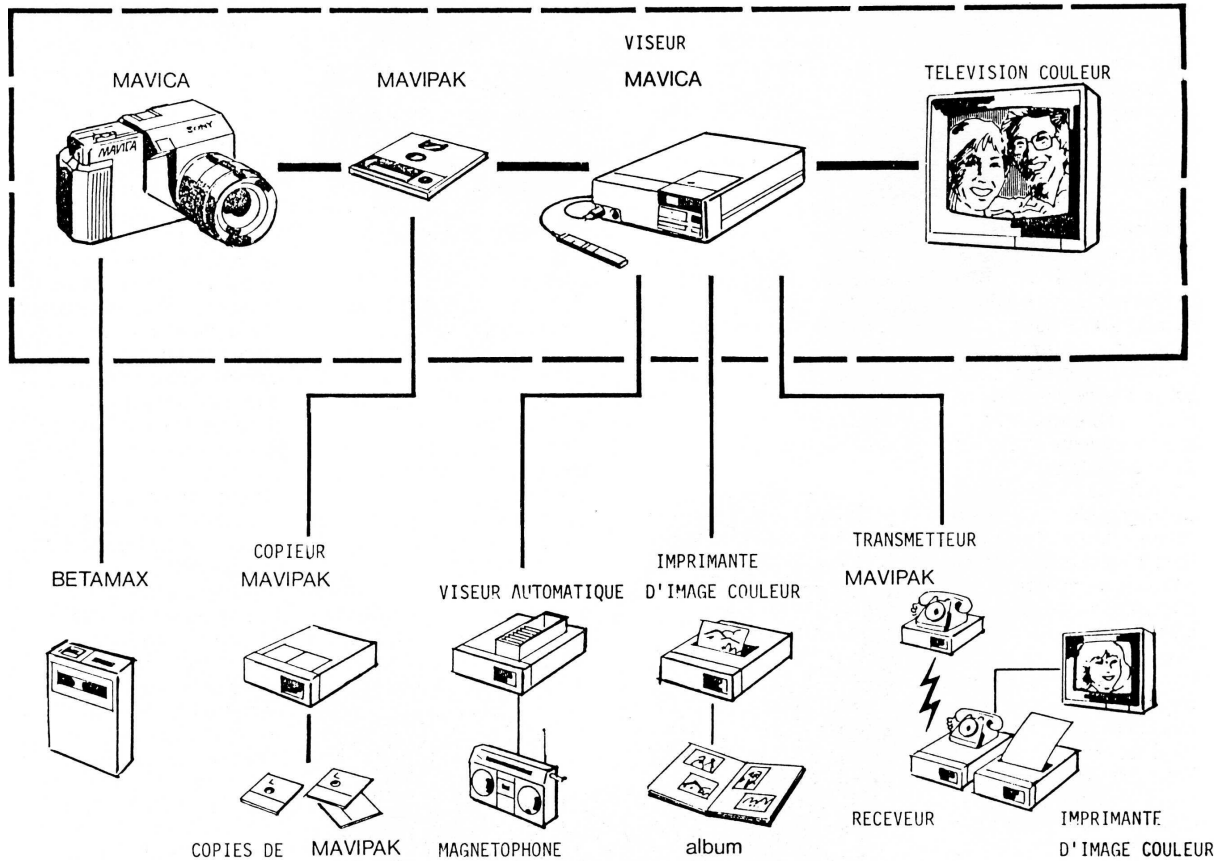
de Sony a annoncé que le système ne serait commercialisable qu'au plus tôt dans une vingtaine de mois. Enfin, c'est bien mal juger les autres fabricants, et surtout les Japonais, pour croire qu'ils vont baisser les bras devant la nouvelle. Kodak, quant à lui, par la bouche de son vice-président, ne confirme pas l'optimisme des responsables de Sony : « Nous pensons que ce ne sera pas avant la prochaine décennie qu'un appareil entièrement électronique pourra se

trouver sur le marché, et, même à cette date, son coût sera trop élevé pour le grand public. Nous sommes convaincus que, tout au long des années quatre-vingts, la photographie traditionnelle poursuivra sa croissance et continuera de prévaloir pour la prise de vue amateur. La capacité technique ne signifie pas nécessairement disponibilité pour le grand public. Pour un certain nombre de raisons, entre autres le coût, la commodité, la qualité et le format, les systèmes électroniques ne correspondent pas aux besoins et à l'attente du photographe amateur. Cependant, nous attendons de l'électronique qu'elle continue à valoriser les systèmes traditionnels utilisant le film optique pour

l'obtention d'images améliorées ». A la question : quels sont les obstacles pour le développement d'un appareil de type Mavica ?, M. Robertson répond : « Le premier, c'est le rapport prix/performance, et la question de savoir si, oui ou non, ce rapport est en faveur des systèmes de photographie électronique. Les appareils photo traditionnels et les appareils électroniques sont similaires sous certains de leurs aspects. Ils comporteront l'un et l'autre des objectifs, des obturateurs, des viseurs, etc. La différence la plus importante se trouve dans le système d'enregistrement. L'appareil traditionnel comporte un mécanisme d'avancement du film, de prix plus élevé. Mais l'appareil entièrement électronique doit avoir un dispositif de transformation de l'image en signal électrique; il n'existe ni dans le format 24 x 36 ni avec la résolution et la qualité qui sont nécessaires, un système électronique pour convertir ce signal électrique en signal magnétique, en association avec le codage requis pour entraîner le dispositif de restitution. De plus, ces signaux devront être enregistrés par



# Toutes les possibilités de la filière électronique Mavica



l'appareil sur tel ou tel support, par exemple, une bande magnétique, qui, à son tour, nécessitera l'utilisation de tel ou tel type d'appareil de lecture. Aujourd'hui, le consommateur n'achète souvent que l'appareil et le

film. Mais, avec l'appareil électronique, le consommateur doit acheter le dispositif permettant le visionnement; autrement, il n'y aurait aucun intérêt à utiliser un système électronique ». Quoiqu'il en soit, Sony a entrouvert

une porte sur l'avenir, comme il l'avait fait l'année dernière avec sa caméra vidéo à magnétoscope incorporé. Quel est donc ce système Mavica qui a provoqué un si grand intérêt de la part de la presse ? Le Mavica est

un appareil photo magnétique qui n'utilise pas de film photographique, ni de pellicule. Il ne nécessite donc ni développement, ni tirage, indispensables à la photographie à processus chimique conventionnel.